

Chronique religieuse : 16 au 22 mars 2022

L'Ukraine, pays de combat spirituel

Par Stepan Bilynskyy, diacre

Originaire de l'Ukraine, Stepan Bilynskyy est praticien en santé spirituelle à l'hôpital Grace. Le diacre permanent brosse le portrait d'un pays forgé par la résistance et la foi.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Dès que j'ai appris le début de la guerre en Ukraine, j'ai pensé à ma grand-mère qui, avant la Seconde guerre mondiale, écoutait les discours d'Hitler à la radio. Ses voisins et elle pensaient qu'il était un hystérique et que ces discours presque comiques ne convainraient personne.

Ça laisse songeur. Juste avant le début du conflit, mon frère en Ukraine et moi parlions au téléphone, à l'occasion de sa fête. Nous avons discuté de *La Reine des neiges*, le conte de Hans Christian Andersen où le diable fabrique un miroir qui ne reflète que les laideurs et déformités intérieures des gens. Le miroir se brise et les échardes percent les cœurs et les yeux, empêchant les personnes atteintes d'aimer ou de voir Dieu dans son prochain. Ça m'a pris beaucoup de temps pour comprendre que si nous perdons Dieu dans nos vies, et si nous perdons de vue comment Dieu nous voit, alors nous voyons notre prochain comme déformé et inhumain.

Les Ukrainiens connaissent la valeur de combattre ce mal spirituel. Un symbole de la ville de Kiev est la célèbre statue de l'archange Michel brandissant son épée. Aujourd'hui encore, de nombreuses personnes de toutes croyances religieuses se

sentent en sécurité et protégées rien qu'en ne la regardant. Et tout en se défendant, refusent de voir les Russes comme des démons.

À l'heure actuelle, les Ukrainiens atteignent les niveaux plus profonds de leur spiritualité. En pleine guerre! Un mystère que j'effleure à peine, c'est qu'au plus profond de la peur et de l'horreur, les gens comprennent plus clairement qu'ils ne sont pas seuls et que Dieu est avec eux et les autres. C'est ce que je ressens en parlant à ma famille, à mes amis et à de parfaits inconnus en Ukraine via Facebook. Ils ont une foi immense. Un espoir et une force immenses.

Lors de la Première guerre mondiale, les soldats ukrainiens brûlaient des croix dans de petits morceaux de bois qu'ils tenaient en célébrant la messe dans la forêt. Plus tard, sous le régime communiste, on nous a retiré le droit de prier en public. On écoutait Radio Vatican pour célébrer la messe. On faisait une communion spirituelle, ce que les catholiques canadiens n'ont connu que pendant la pandémie. J'ai connu cette époque. Éprouvés, nous connaissions la valeur de notre foi. Aujourd'hui, l'esprit de résistance et de foi surgit visiblement.

La semaine dernière, un aumônier militaire orthodoxe ukrainien s'est présenté devant les Russes, pour qu'ils cessent d'harcéler les civils. Il a été abattu. Pourtant, les Ukrainiens ne baissent pas les bras. Les braves russes qui manifestent contre la guerre non plus. Ce conflit est une occasion pour nous tous d'inviter Dieu, l'amour radical du prochain et la paix dans nos cœurs. La guerre en Ukraine nous concerne tous. Priez pour la paix!